GLOBULE ROUGE

SPECIAL FRONT-COMMUN

Membre de l'ANEQ

LE FRONT COMMUN :

un affrontement politique

Ils sont 190,000 travailleurs, membres de 3 centrales syndicales, CSN,FTQ,CEQ, à négocier leur prochaine convention collective(entente de 3 ans sur les salaires,conditions de travail,etc .

L'autre, c'est le gouvernement péquiste.

Un océan sépare les demandes des travailleurs et les offres de M.le Boss. Le but de cet article est de démontrer le caractère politique de cette lutte.On a qu'a se rappeler que le dernier Front Commun avait mis à la porte le régime Bourassa.

Demandons nous pourquoi le gouvernement offre ci-bas.Certains pensent que c'est une tactique de négociation.Dans ce cas il y a longtempsqu'il aurait fait de nouvelles offres.Non, cela fait partie d'une stratégie économique globale.Celle de couper les dépenses de l'Etat dans les services publics (écoles,hopitaux,etc)pour donner en subvention à l'entreprise privée. Car, en effet, il a besoin, pour son Etat québécois fort, d'une bourgeoisie québécoise forte, en santé, et de grosses compagnies américaines qui eux, ont besoin de gros sous pour se faire séduire.

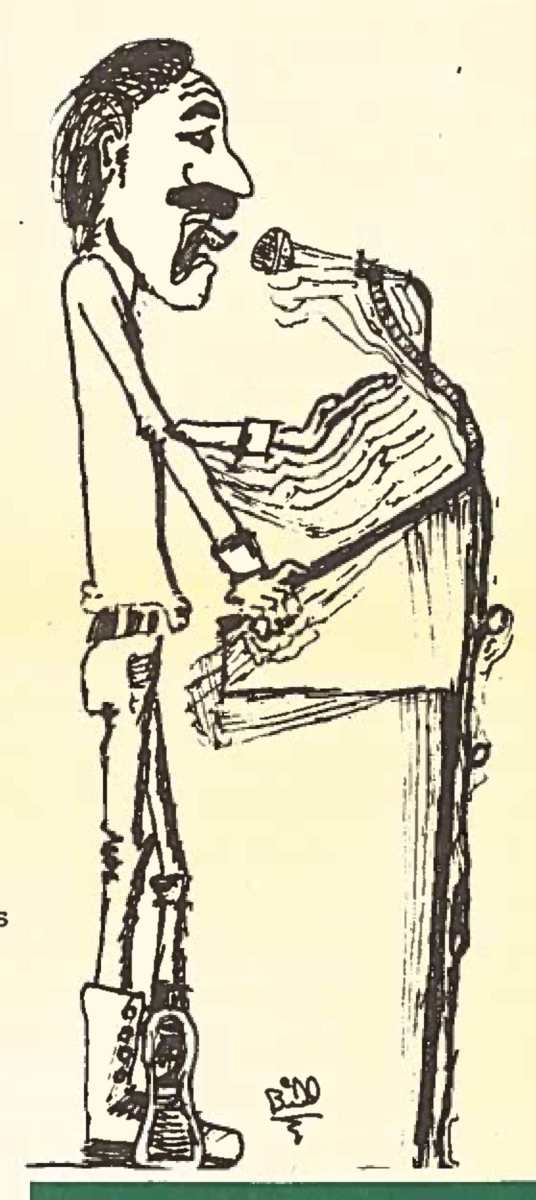
Dans son dernier livre "Batir le Québec" il déclare lui-même vouloir subventionner massivement les petites et moyennes entreprises québécoises"les plus dynamiques", pour les aider à se dévellopper en compagnies monopolistes(i.e. style "Power corp.",Steinberg, Bombardier,etc..).

Pour atteindre ce noble but,notre "défenseur national"appelle entre autres les travailleurs à modérer leur revendications salariales, notament"à ne pas chercher l'égalité de salaires avec ceux payés ailleurs, notamment en Ontario". Mais pour le mois de novembre qui s'en vient, le Front Commun, c'est l'obstacle No:I à ses beaux projets économiques

J'ai décidé d'écrire cet article face aussi aux déblatérages des journaux .On remarque leur comportement aussi objectif qu'ils l'étaient face à nous autres, l'an dernier, lors de la lutte des Prets-Bourses.

"Une victoire pour le Front-Commun, c'est une victoire pour tout le peuple québécois";C'est une belle prose.N'empêche que c'est vrai et qu'on n'a pas interets à voir nos droits à l'éducation et à la santé encore plus brimés que présentement.

Michel Croteau



SOMMAIRE

UN ÉTUDIANT BEN ORDINAIRE...

NOUS prenons le contrôle total de cette partie du journal, (vous ne pouvez maintenant plus ni contrôler le son, ni l'image). Pour vous présenter une entrevue TRÈS IMPORTANTE.

Situons l'action dans une ville ben ordinaire qui possède un cégep tout aussi ordinaire et regardons les agissements d'un étudiant qu'on dit lui aussi ordinaire (ordinaire: normale ou presque). Maintenant que nous avons découvert ce que nous cherchions (ce qui n'a pas été très difficile) suivons-le discrètement:

Il pénètre dans une immense bâtisse de pierre comme un millier d'autres, il fait une halte à la caféteria pour prendre ce qu'on s'y plait d'appeler du café. Puis il se débarasse discrètement de son contenant de styrofone sous la table.

Le reste de sa journée se déroule normalement: Quelques cours entre ses cigarettes (qu'il écrase évidemment par terre).

Maintenant abordons-le:

- Hé

- Ouais (nous ne lui demandons pas son nom ni sa discipline pour garder l'anonimat)

- Salut. J'aurais quelques questions à te poser.

- C'est tu pour TV CRA çà ?
- Non, simplement pour en savoir plus sur la vie étudiante. Que fais-tu au cégep?

- J'étudie

- Non, je voulais dire pour tes confrères.

- Ben... J'leu fait pas d'mal.
- Fais-tu parti de certains mouvements dans le cégep?

- Non. Yen a emmasse d'autres pour l'faire. Moué j'ai pas l'temps.

- Es-tu un peu au courant de leur fonctionnement?

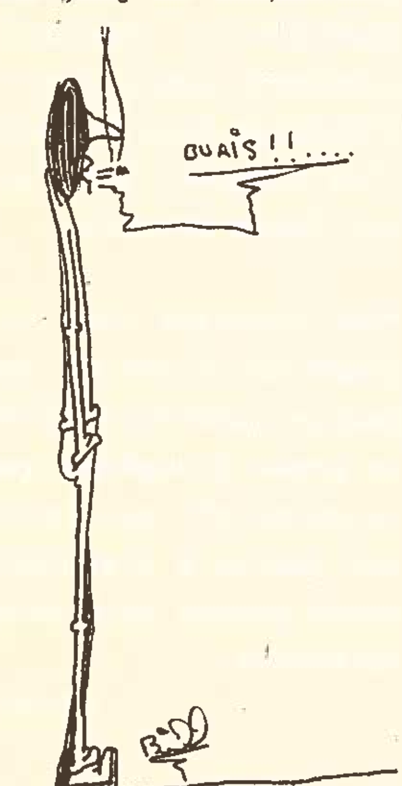
- En masse.

- Journal?

- Y devrait prendre des cours de français.

- LIVOJ?

- Une gang de trippeux.



- MA3P?

- Une gang de communiste.

- Midi spec.?

- Ca existe encore ça?

- Radio étudiante?

- C'tau Boutte.

- Image parlante?

- C'est les "firmes" ça hein?

- Oui. Comité de condition féminine?

- C'est une gang de racistes.

- Comité du "OUI" au référendum?

- Bof. Y sont un peu séparés du monde eux-autres.

- COIT?

- Passons.

- Association étudiante.

- C'est eux-autres qui font les grèves, hein?

- Hé/ Vas-t'en pas.

- Ecrase. Faut pas que j'manque mon bus.

Comme vous avez pu le constater, les étudiants si ordinaires soient-ils, ont une très bonne connaissance de leur milieu. J'espère pouvoir continuer mon enquête si je réussi à trouver un étudiant anormal (i.e. ceux qui font la vie étudiante).

Nous vous rendons maintenant LE CONTRÔLE de votre journal.

Luc Morin

Aidons les nôtres !

Aidons les nôtres!

C'est encore moi, cette année, pour vous dire que l'équipe de bénévoles est encore là et de plus belle à part ça. Pour ceux qui ne le savent pas, elle existe depuis janvier 1978.

L'équipe de bénévoles, c'est un groupe d'étudiants qui se rassemblent dans le but d'aider, d'améliorerla qualité de vie des personnes défavorisées c'est-à-dire les personnes âgées,les handicapés physiques et/ou mentaux, les assistés sociaux, en somme tous les gens qui ont vraiment besoin d'aide.

Notre bénévolat consiste à répondre:

1- Aux besoins à court terme, par exemple poser des châssis doubles, couper le gazon, aider à déménager, etc...

2- Aux besoins à long terme c'est-à-dire rencontrer une personne régulièrement pour faire le ménage, le lavage ou le magazinage et/ou pour discuter, vivre un instant avec elle parce qu'elle est seule et a besoin de communiquer. Cette forme de bénévolat ne doit pas être prise à la légère, car on a affaire à des personnes comme nous et on doit les respecter. On ne doit pas les "flanquer" là à la dernière minute parce qu'elles s'attachent vite à nous. On se doit de les préparer à notre départ, s'il y a lieu. Autrement dit, notre engagement ne doit pas être du "patchage".

3- Aux grands ménages qui se font avant le temps des Fêtes et au printemps. (L'année dernière, l'équipe a fait cinq grands ménages environ.)

4- Aux besoins des gens hospitalisés pour le reste de leur vie, en leur rendant visite en groupe.

De plus, l'équipe de bénévoles a l'intention de faire une journée de conscientisation dans le Cégep et des visites à l'extérieur pour voir comment d'autres groupes fonctionnent.

Pour remplir ces fonctions cette année, l'équipe se réfèrera surtout à l'Association de l'Action Volontaire Beauce-Amiante qui lui donnera des noms de gens qui ont besoin d'aide. J'aimerais souligner que notre équipe s'est jointe à cette Association l'année dernière, mais tout en demeurant autonome c'est-à-dire avec ses propres objectifs. Cette association regroupe toutes les équipes de bénévoles de la région de la Beauce et de l'Amiante. Ça nous permet d'avoir plus de poids étant donné qu'on est réuni et ainsi on a moins de difficultés à obtenir des subventions, des documents audio-visuel, des conférenciers, etc...

C'est en gros ce que représente l'équipe de bénévoles du Collège. Si tu veux te mettre plus au courant ou si tu veux participer, tu n'as qu'à contacter Réal Cliche, animateur de pastorale, Louise Bilodeau, Véronique Bilodeau, Gisèle Desrochers, Brigitte Lachance, Claude St-Hilaire, Jean-Guy Breton, Alain Gagné ou Nicole Boulet, membres de l'équipe.

Viens faire ton tour!

Gisèle Desrochers
Equipe de bénévoles

LETTRE A ...

Salut Paul,

J'espère que tu vas bien, pis que tu t'ennuies pas trop. Qu'est-ce que tu fais de bon?

Nous autres ça va. Figure toi donc que jeudi(11 octobre) au Cégep, on a fait un sondage concernant la Bible, pour savoir qu'est-ce que le monde pensait de ce livre, en même temps on donnait de l'information.

Ce fut intéressant parce qu'il y a eu de bonnes discussions. Sur 53 personnes qui y ont répondu, près de 75% l'ont déjà lu et ils croient que c'est un livre toujours actuel et qui apporte quelque chose à l'homme. 70% croient que c'est un livre unique et par lequel Dieu parle, et 22%, croient que c'est un livre historique.

Tu sais, on est toujours intéressé à parler de ce sujet. On a l'intention de faire d'autres projets où on va pouvoir discuter avec les gens. J'espère que tu vas venir nous voir.

On aime toujours parler avec toi.

Porte toi bien,
A bientôt,
Nicole et
Guy.

P.S. On aime bien discuter avec toi. Attends de nos nouvelles
G.B.C.



EDITORIAL

touchons du bois

En ce moment en province il se passe un semblant de solidification du secteur public et para-public. Les étudiants à la tête des associations et de l'ANEQ ont décidé de continuer la lutte des prêts et bourse. La réunion de ces deux forces aurait comme impact d'isoler le gouvernement en place. C'est vraiment une épreuve de force peu commune. Et vis-à-vis l'état financier des étudiants la lutte est noble.

J'ai dit un semblant d'union C'est vrai et c'est là qu'il faut faire attention. Plusieurs groupes ne sont pas d'accord avec les idées préconisées par l'exécutif de leurs syndicat: un manque de concentration vis-à-vis les jours de débrayages au mois d'octobre. Certain désirent avoir plutôt une grève illimitée car il serait inutile de faire du piquetage Lors de ces deux jours ayant un impact mineur sur les négociations. Il y a également les consultations des profs qui ne sont pas concertés (le retard de la CEQ vis-à-vis la CSN). On remarque aussi que la FTQ est en frais avec les autres centrales et qu'elles voudraient avoir plus d'importance dans le front commun. Et d'ailleurs elle est très près du gouvernement présent (acceptation de la loi 45 et 7) ce qui la rend beaucoup plus conservatrice dans ses actes de pression.

Donc pour nous autres il faut user de stratégie. Préparer notre terrain, se renseigner sur tout les développements en cause et non seulement l'exécutif mais tout les étudiants. Après tout c'est nous autres qui va aller se faire geler les pieds dehors Il ne faut surtout pas s'amancher pour tomber dans le bec à l'eau et par la suite se faire passer pour des contestataires qui contestent dans le vide.

Les prêts et bourse il faut finir par obtenir quelque chose et il faut démontre de ce qu'on est capable de faire et quenous ne sommes pas des privilégiés.

R. Lavertu



MA3P, ajusté, là où ça compte...

LE JOUR DU "OUI"

Un jour le "oui"

Bientôt, au Québec, il faudra choisir dans quel pays on veut vivre: Le Canada, ce "vieux" pays de cent ans qui n'est pas capable de résoudre un différent qui existe depuis qu'il est fondé, ou bien le Québec, cette province si différente de langue, de culture et de gens.

Le comité référendaire, qui se dissocie de tout parti politique, essaie de faire comprendre l'importance du référendum.

Nous proposons le "oui" et nous désirons faire comprendre pourquoi. Nous avons débuté par un kiosque et par la suite, ce sera des bonhommes qui viendront expliquer, plus en profondeur, la souveraineté-association. Il y aura des débats-midi ainsi que des confrontations.

Y faut que tu viennes t'informer pour savoir qui nous sommes et nous aider à comprendre tes idées et tes objectifs. Notre local est au vieux salon en haut.

R. Lavertu,
pour le comité référendaire

LA COMPRENDRE

La comprendre

Qu'est-ce que tu crois que c'est une femme? A quoi te fait penser leur lutte pour l'égalité des sexes? Crois-tu que l'homme est vraiment supérieur à la femme? Réponses sérieuses ou farfelues que j'aurais, sans aucun doute! Il n'y a pas beaucoup de monde qui prend l'égalité de l'homme et de la femme au sérieux. Pourtant, il y a une différence entre les deux qui se fait sentir partout où on est. Tu veux sûrement des exemples! On va préférer l'infirmier à l'infirmière; pour le même travail, dans une manufacture, la femme est moins bien payée que l'homme; lorsque qu'une femme obtient un travail qui a toujours été fait par un homme, elle est la risée de son milieu de travail et social.

Si tu veux en savoir plus long et/ou travailler à monter un mouvement sur la condition féminine, surveilles notre publicité. (Les bonhommes, ça vous concerne aussi!)

La comprendre, c'est souvent se comprendre.

Richard Lavertu,
pour le comité de
la condition féménine



LE SORT DES RESIDENCES

Par
Michelle Lagueux
Bibianne Nault

Sautez pas en l'air chers résidents de la maisonnée, on veut juste vous mettre au courant de la situation qui sévit actuellement entre la maisonnée et le comité des jeux du Québec.

Tout le monde sait que nos très belles résidences ont fait l'envie des organisateurs des jeux d'hiver autant que le ferait le Concorde ou le Reine Elisabeth de notre chère capitale.

C'est ainsi que le printemps dernier les organisateurs des jeux ont fait la demande au collège de bien vouloir céder les résidences pour permettre de loger, pendant la période en cause, les chefs de missions des 17 régions affectées. Il est à noter que lorsque la demande fût faite, le comite organisateur n'était pas au courant du bail qui s'applique depuis 3 ans, qui considère que nous sommes des locataires au même titre que tout autre en ville. Il pensait que c'était le collège qui avait ça en main, comme à Gaspé (où les résidences ont servi aux jeux), et que lorsqu'il fermait ses portes, il pouvait aussi faire céder les résidences pour les jeux.

Etant donné que ce sont les locataires qui ont le dernier mot à dire dans ça, ça pose un gros problème pour eux, puisque certains refusent de vider les lieux. pour cette période.

Lors de la réunion de septembre dernier, où M. Yvon Meileur est venu expliquer aux résidents la situation, ils ont pris conscience que les étudiants n'avaient pas seulement une petite valise et leur brosse à dents à trimballer à droite et à gauche et que même s'ils assurent un endroit pour entreposer les effets et des personnes pour assurer le déménagement et qu'ils défraient le coût du loyer, plusieurs restent perplexes face à ça. D'autres, par contre, sont satisfaits de cette formule d'accomodation qui leur est offerte tout comme celle de trouver un logis temporaire et de défrayer le coût de la nourriture pour ceux qui veulent assister aux jeux.

Etant donné que le comité n'a pas eu la collaboration des étudiants pour avoir les résidences lorsqu'ils ont amorçé la première démarche auprès des locataires, ils mettent donc en branle d'autres propositions plus précises qu'ils présenteront aux étudiants sous peu. On ne peut pas vous dire de quel ordre seront ces propositions; il s'agit sans doute de questions monétaires, mais on verra bien!

Donc, pour ceux qui croyaient que cette affaire était classée définitivement, détrompez-vous, car ils n'ont pas décidé de lâcher leur bout de la corde...

Qu'adviendra-t-il de cette situation?

C'est à chacun de décider de son plein gré s'il veut céder ou s'il ne veut pas céder son chez-soi.

FRONT COMMUN

Salut, je me suis permis pour toi d'aller chercher des renseignements sur le Front Commun. J'espère que tu y seras intéressé. J'ai interviewé pour toi Bernard Legault.

G.R. - DANS QUEL CONTEXTE SE DEROULE LES NEGOCIATIONS?

B.L. Pour juger convenablement la situation il faut en premier lieu avoir une vue d'ensemble de la situation économique et politique au pays. Rappelons qu'en février 1978, lors d'une conférence fédérale-provinciale, le seul sujet sur lequel s'étaient entendus les premiers ministres c'était les coupures dans les services publics. Depuis lors nous avons mieux compris ce qu'ils entendaient par coupures. Il y a eu d'abord des lois pour régir, limiter et même enlever le droit de grève dans le secteur public et ce partout au Canada, au Québec elles s'appèlent la loi 55 et 59. Il y a eu des coupures dans l'aide sociale. Il y a eu la politique dites de rentabilisation dans les hôpitaux, ici elle s'appelle la "réforme Forget-Lazure". L'ancien ministre de l'"emploi" Bud Cullen s'est attaqué aux chômeurs plutôt qu'au chômage en réduisant 263,000 prestations au bien-être social et en éliminant du même coup tous les étudiants, qui n'auront dorénavant plus la possibilité de retirer du chômage. On n'est pas au bout de nos peines car le gouvernement Clark trouve que ces mesures ne sont pas assez équitables, il se prépare à restreindre encore plus l'accessibilité aux primes d'assurance-chômage. Mentionnons en terminant que depuis de nombreuses années les prêts et bourses n'ont pas augmentés et ne sont toujours accessibles à tous. La liste pourrait s'allonger, mais déjà les exemples sont suffisants pour démontrer qui sont les principales victimes et qu'il s'agit d'un plan bien orchestré.

G.R. - QU'EST-CE QUE L'ETAT ENTEND FAIRE DE TOUTES CES ECONOMIES?

B.L. Il ne faut pas s'en faire l'Etat a déjà tout planifié. Le dernier livre du P.Q. "Bâtir le Québec" est très clair sur le sujet, il s'agit de transférer ces économies à l'entreprise privée. Que ce soit en subventions, en dégrèvements d'impôts en prestations etc. Comme le disait dernièrement le ministre Bérubé: " Il faut que nos petites et moyennes entreprises deviennent des moyennes et grosses entreprises...". Le dernier discours du trône quant à lui est très éloquent des intentions du gouvernement Clark: il propose d'intensifier les coupures un peu partout et de s'appuyer encore plus l'entreprise privé. C'est ainsi que pendant ces années non rentables ce sont les entreprises privées qui empochent les profits. Un autre exemple le P.Q. ditribue des subventions un peu partout; 15 millions à la PME, 150 millions aux cies de pâtes et papiers pour les 5 prochaines années et pour qu'elles se modernisent, achat de l'Abestos Corporation. Encore plus chaque compagnie minière aura des exemtions d'impôts sur les 250,000 premiers dollars de profits cette année. Une chose est de plus en plus claire, c'est que le P.Q. n'a jamais eu qu'un préjugé favorable à l'entreprise privée et c'est pourquoi sa politique n'est pas, dans ses effets et résultats différente de celle de Jos Clark ou d'un dénommé Robert Bourassa.

G.R. - QUELLE EST LA SITUATION DES TRAVAILLEURS DU SECTEUR PUBLIC?

B.L. L'ensemble de la population a toujours manifesté leur désaccord à ces politiques. Qu'on se souvienne l'an dernier la lutte des prêts et bourses organisée par l'ANEQ, les luttes contre les mesures Cullen. C'est pour s'organiser contre les effets des mesures de crise que de plus en plus de comités de chômeurs, de locataires, de citoyens se mettent sur pied.

Aujourd'hui ce sont les travailleurs du secteur public qui constituent la cible principale. Nous représentons environ 300,000 travailleurs au Québec répartis dans plusieurs syndicats; CSN, CEQ,FTQ,SFPQ,SPGQ,SPIIQ ,FIIQ, etc. En plus d'avoir limité le droit à la libre négociation en adoptant la loi 50 et 59, notre droit de grève peut être retiré sur simple avis du conseil des ministres. C'est un peu la loi des mesures de guerres appliqué aux travailleurs du secteur public). Quant aux offres actuelles elles constituent une insulte et un net recul pour l'ensemble des travailleurs du secteur public. C'est pourquoi les travailleurs du secteur public revendiquent des améliorations de conditions de travail et de vie, pour contrer la détérioration actuelle.

G.R. - MAIS QUE REVENDIQUEZ-VOUS AU JUSTE?

B.L. Je vais vous présenter les grandes revendications du Front Commun qui représente 200,000 membre. Pour les autres syndicats ce sont des demandes qui s'y rapprochent tout au moins dans l'esprit.

Nous revendiquons avant tout un salaire minimum décent de $265.00(brut) par semaine pour réussir à faire vivre nos familles. D'où vient ce chiffre? Il vient de plusieurs études dont du Sénat Canadien, qui qui n'est pas l'organisme le le plus progressiste soit dit en passant, et qui disait que le seuil de pauvreté pour une famille de quatre personnes s'établissait justement à $225.00 net. Quant on sait qu'encore aujourd'hui des milliers de fonctionnaires et d'employés du gouvernement ne gagnent que 125 dollars net par semaine, on comprend l'importance de cette revendication.

Nous revendiquons l'indexation pleine et entière. Quant à l'inflation se promène autour de 10% par année, il est facile à comprendre la nécessité pour les travailleurs de maintenir leur pouvoir d'achat. C'est pour ne plus se faire gruger nos salaires qu'il est essentiel que nous obtenions cette clause d'indexation.

Nous revendiquons d'abolir la discrimination dans l'emploi. Quand de plus en plus de femmes sont forcées de se trouver un emploi pour soutenir leur famille ou pour appuyer leur mari qui gagne un salaire de famine il est essentiel d'appliquer la politique "à salaire de valeur égal, salaire égal". Pourtant dans le cas des préposées aux bénéficiaires auxquelles le gouvernement offre $193.58 maximum, il offre $228.58 aux hommes et ce n'est qu'un des nombreux cas.

Nous revendiquons des congés de maternité de 20 semaines payés à 100%. Où est l'extravagance d'une telle demande, quand on sait les coûts énormes qu'entrainent la naissance d'un enfant. A l'heure actuelle les femmes perdent plus de 10% de leur salaire annuel lorsqu'elles doivent prendre un congé de maternité. Qui a vraiment la possibilité de perdre 10% de son salaire? Les femmes n'ont droit qu'à l'assurance-chômage pendant 15 semaines, et encore faut-il qu'elles y soient éligibles.

Nous revendiquons la maintien de nos droits acquis et une meilleure sécurité d'emploi. Nous voulons maintenir nos emplois tout comme les ouvriers de Port Cartier à ITT ou de Sudburry à l'INCO Pour ce faire nous luttons contre les coupures de poste. Par exemple dans les cégeps, environ 800 professeurs à temps complet non permanents ont perdu leur emploi depuis deux ans, chez les employés de soutien c'est la tactique des postes non-comblés qui est employée massivement (quand le prix du papier augmente, on coupe dans les employés de soutien), dans les hôpitaux c'est déjà aboli. Comme on le voit "les ronds de cuir" vivent sur la corde raide.

G.R. - POURQUOI DEVONS-NOUS SOUTENIR LES TRAVAILLEURS DU SECTEUR PUBLIC?

B.L. D'abord dans le passé les gains du secteur public ont toujours eu une influence positive su le secteur privé. En d'autres mots les luttes du front commun ont apporté des améliorations pour l'ensemble de la population. Par exemple en 1972 le gain de la formule d'indexation par le front commun a été le point de départ du mouvement de réouverture des conventions collectives à travers le Canada en 1974 et 1975. De plus, le salaire minimum négocié dans le secteur public. On n'a pas besoin de plus d'exemples pour montrer toute l'importance de la lutte des travailleurs syndiqués et non syndiqués.

A l'heure actuelle, les travailleurs du secteur public sont sur le front de la lutte contre les coupures de l'Etat, dans les services et dans les postes. Il est donc très important de soutenir nos revendications car elles vont dans le sens d'assurer une meilleure éducation et des meilleurs soins à la population. Les coupures comme on l'a vu, affectent aussi différentes couches de la population dont les étudiants il va donc dans l'intérêt de ces couches de l'avant leurs revendications et de s'unir dans l'action avec ceux qui sont sur la ligne de front. Il faut faire attention à l'analyse qui dit que parce qu'on est x à lutter sur différents fronts isolés contre le gouvernement, qu'automatiquement celui-ci est isolé. L'Etat sera isolé que dans la mesure où consciemment et solidairement les différents fronts viseront un même objectif. Autrement dit c'est dans l'action que doit se bâtir le le rapport de force et notre nombre ne donne pas automatiquement notre victoire. Et bâtir l'unité dans l'action ça veut dire soutenir les lignes de piquetage, participer aux activités de mobilisation qui seront organisées s'inviter mutuellement dans nos assemblées etc.

Luc Morin

Electro 11

SPORT INTER-COLLÉGIAL

Contrairement à ce que nous sommes portés (ou forcés) à croire, il n'y a pas seulement le hockey inter-collégial AAA qui existe au Cégep, mais aussi le hand-ball, basket-ball, volley-ball et foot-ball.

Sans tambour ni trompette, les équipes représentant notre collège sauront, sans aucun doute, prouver à certaines gens leur fort degré de compétition malgré le peu d'importance qu'on leur attribut.

N'ayant pas besoin de "s'auto-financer" (mais ça s'en vient), les équipes inter-collégiales ont cependant eu droit à des "coupures budgétaires" (ils sont encore privilégiés). Ce qui toutefois, n'a pas empêché l'organisation d'offrir de "beaux chandails" aux équipes de volley-ball. Sans vouloir offusquer qui que ce soit, d'après la confection de ces gilets nous sommes portés à croire qu'ils "serviront" au club de hockey dans les années à venir.

Du côté hand-ball, les protégés de Claude Vallé (chez les gars) et de Dick Dumas (chez les filles) entreprendront leurs saisons régulières mercredi le 24 octobre ici-même contre les formations de Ste-Foy. Les deux équipes, encore à l'entrainement tenteront de bien débuter leurs saisons devant leurs partisans. Espérons qu'ils seront nombreux. Les parties débuteront à 19:30 chez les filles et 21:00 chez les gars.

En basket-ball, seule une équipe masculine apparait. Les Filons de Jean-Rock Lessard ont disputé une partie hors-concours contre l'équipe du Cégep représentant la ligue O'Keefe et ils ont dû s'avouer vaincu 65-55, malgré une bonne performance de leur part. Par la suite, mercredi dernier, nos Filons ont remporté une étincelante victoire de 75-69 devant la formation du collège de St-Lawrence. Cette partie fût électrisante du début à la fin. Malheureusement, je n'ai pu obtenir les compteurs. L'équipe jouera sa prochaine partie à domicile, mercredi le 14 novembre à 19:30 contre la formation de Ste-Foy. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Pour en revenir au volley-ball, les Filons (gars) du mentor Chantal Roy ont disputé le 6 octobre dernier, un tournoi pré-saison à Ste-Foy. Ayant terminé 2 ième dans leur section (avec 3 victoires, 3 défaites), ils ont dû s'avouer vaincus en deux parties, chaudement disputées, face à l'équipe du collège F.X. Garneau.

Pendant ce temps, chez les filles, la jeune équipe de Serge Leroux n'a pas eu dame chance de son côté en s'inclinant à cinq occasions tout en remportant une victoire. A noter cependant que la majeure partie de leurs matches furent chaudement disputés. Plus tard dans la journée, elles se sont reprisent en remportant 2 parties à 1 devant la formation de Mérici. Les deux équipes se rendront à Limoilou samedi le 27 octobre et seront de retour samedi le 10 novembre à la polyvalente de Thetford alors que toutes les équipes du circuit seront présentes. (Les parties se jouent à la polyvalente en raison du plus grand nombre de gymnases). On compte sur votre présence pour encourager nos équipes locales. Les parties débuteront à 9:00hres.

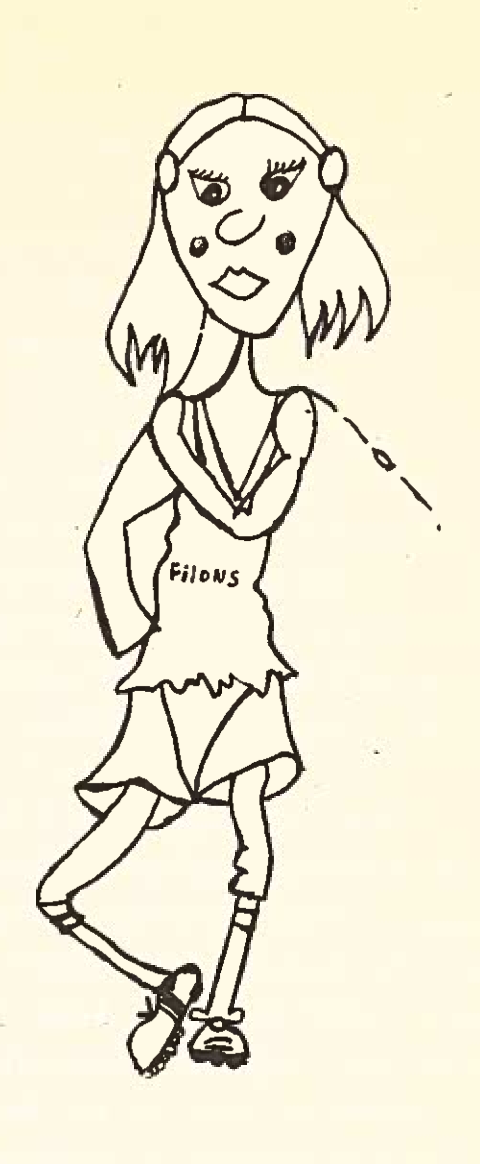
Pour terminer, notre équipe de foot-ball en ont surpris plusieurs en écrasant l'équipe de Lévis Lauzon 21 à 1 grâce à une performance de 3 touchés pas Richard Thivierge. Au moment de la mise en page, notre équipe aura disputé la finale contre le Cégep de Ste-Foy.

Bonne chance à toutes nos équipes!

P.S. Aucun prix d'admission ne sera exigé à chaque parties locales de nos équipes. (Tant qu'elles ne feront pas partie d'une ligue AAA)

HA! HA! HA!...

Steeve Laplante
Sc.Humaines 2A



du NOUVEAU a la cafeteria pour les FUMEURS

Tout dernièrement, le conseil exécutif de CODACRAM s'est réuni pour discuter des alternatives possibles pour abolir l'usage du tabac à la cafétéria. Cette décision avait été prise suite à un sondage effectué auprès d'un échantillon assez représentatif d'étudiants à la fin de l'année dernière.

RESULTATS du sondage:

Es-tu d'accord pour que les occupants de locaux de classe se permettent de fumer pendant les heures de cours?

D'ACCORD 40.3% 231 étudiants
PAS D'ACCORD 59.7% 346
ABSTENTION 2 étudiants

As-tu déjà été incommodé par l'usage du tabac à la cafétéria, pendant la période du dîner?

OUI 60.7% 352 étudiants
NON 36.6% 212 étudiants
abstention 8 étudiants
NUL 7 étudiants

Désires-tu l'abolition de l'usage du tabac?

- dans les locaux de classe aux heures de cours?

ABOLITION EN CLASSE:
63.8% 370 étudiants
CONTRE ABOLITION:
36.2% 209 étudiants
ABSTENTION:
7 étudiants
NUL:
3 étudiants

- à la cafétéria, au repas du midi (11:00 à 14:00)?

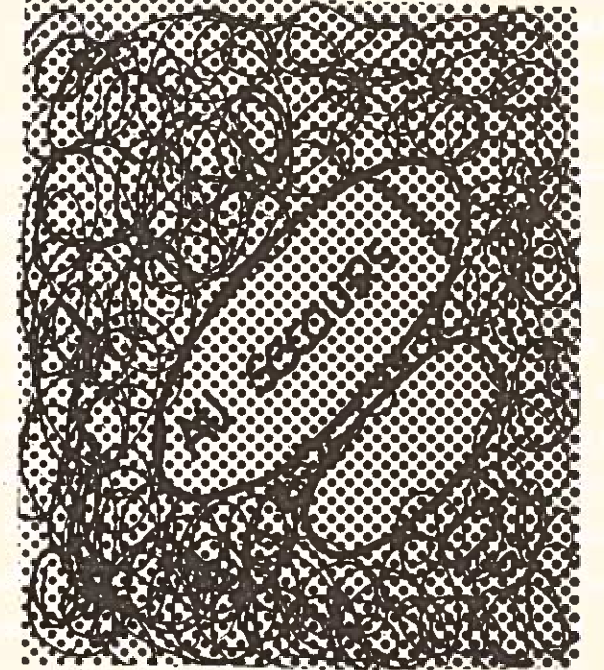
ABOLITION A LA CAFE:
61.4% 349 étudiants
CONTRE L'ABOLITION:
35.9% 204 étudiants
ABSTENTION:
7 étudiants
NUL:
8 étudiants

Pour ne pas être trop drastique face au 35.9% des étudiants qui sont contre l'abolition de l'usage du tabac à la cafétéria, le Conseil exécutif de CODACRAM a décidé de leur accorder une section pour les fumeurs sans pour autant qu'ils nuisent aux non fumeurs puisque ceux-ci auront l'autre partie de la cafétéria.

L'application de cette alternative débutera aux alentours du 10 novembre 1979

Guylaine Blais
représente de l'exécutif de CODACRAM.

côté des fumeurs



CAFÉTÉRIA DIVISÉE EN DEUX PARTIES

côté des Non-fumeurs



Ont collaboré à cette édition: Nicole Bernier, Luc Morin, Jacinthe Marceau, Liliane Neault, Richard Laventure, Michèle Gagneux, Susie Bourque, Michel Pelletier, Linda Lalonde, Gisèle Desrochers, Marie-France Morin, Marc-André Poulin,

EVOLUTION *ou* ADAPTATION

du travailleur au systeme capitaliste

par Maurice Cloutier
Technique Humaine

Aie!...je m'arrête une minute pour te dire ce que je pense de cette situation. Arrête-toi au moins trente secondes pour écouter ce que j'ai à te dire. C'est le moins que tu puisses faire. Commençons immédiatement car je sais que tout étudiant est très occupé... Du moins tu sembles le croire. Eh bien, je m'en voudrais de t'incommoder avec un sujet aussi"monotone".

Pour ceux qui m'ont lu jusqu'ici, eh bien, lâchez pas car vous méritez maintenant d'avoir mes opinions sur la situation du travailleur au Québec. Car la majorité ne fait que lire les titres et aborder le premier paragraphe.

Eh oui, dernièrement j'ai eu à m'arrêter pour évaluer la situation des travailleurs plus particulièrement au Québec. Je ne m'en suis pas encore remis, surtout quand je pense que dans les plus brefs délais, j'aurai à choisir entre le milieu scolaire et celui du travail.

Croyez-le ou non la situation des travailleurs n'a évolué qu'en conséquence du capitalisme et ce depuis un siècle. Pourquoi?

Parce que je considère que le capitalisme fait un pas en avant et ce toujours avant le prolétariat, ce qui signifie que le prolétariat ne ramasse que les miettes qu'une nouvelle forme de capitalisme est obligée de lui donner. C'est donc clair. Les travailleurs s'adaptent aux besoins d'un système capitaliste toujours plus sophistiqué. La différence entre exploiteurs et exploités est donc toujours la même. Pourquoi...?

Voici une série d'explications qui pris dans l'ensemble peuvent vous faire réfléchir, du moins je l'espère, sur mes dires.

-En 1900, il y avait un travailleur vs/ patron. Maintenant nous connaissons les syndicats, plusieurs travailleurs vs. les multinationales (plusieurs patrons inconnus). Alors comment pouvons-nous estimer le progrès?

-De plus, les statistiques prouvent que où les grandes compagnies sont inexistantes, les syndicats sont quasi inexistants ou leur présence est plutôt symbolique. Un exemple concret serait la Beauce. Là où on ne rencontre pratiquement que des petites et moyennes entreprises faisant vivre leurs régions spécifiques et où les actions syndicales sont habituellement mal vues par une majorité.

-Les travailleurs sont moins exploités; nous pourrions dire que c'est parce que les capitalistes ont compris que s'il voulait que le système capitaliste actuel basé sur la consommation survive, ils (les capitalistes) devaient consentir à donner un salaire "raisonnable" et des heures raisonnables de travail à la masse ouvrière pour que la classe prolétaire puisse avoir le temps et l'argent pour consommer la production populaire.

-La population québécoise est plus instruite bravo!... Mais nous pourrions avoir deux raisons qui ont amené cet état de fait. 1e système capitaliste toujours plus machinalisé avait un besoin urgent de travailleurs spécialisés le pourquoi du fait que nous avons développé une ère de techniciens. 2e Si le secteur tertiaire connaît une montée accélérée nous pouvons considérer que cet afflux d'intellectuels fait suite aux trois besoins du nouveau système capitaliste, basé sur les monopoles d'état , qui vit le jour au début de 1960.

-De plus il faut remarquer que les revenus des travailleurs entre 1967 et 1977 ont augmenté de 0% suite à l'inflation qui est causée par qui? Je vous le laisse deviner.

-Votre pouvoir d'achat a augmenté peut-être? Si oui, votre endettement aussi! Et ces belles compagnies de finances, ce sont les multinationales qui les possèdent. Donc votre force de travail est acheté avant votre production. Ah! Ah! "Ca ben d'l'allure".

-Chose certaine personne n'est intéresser à réduire notre pouvoir d'achat car ce serait de courir vers la destruction du capitalisme.

-Et présentement, je crois que certains syndicats servent beaucoup plus de modérateur et de "calmant" face à une expansion des mouvements extrémistes

Tout va bien dans notre monde capitaliste et continuons de répondre aux besoins du système. Y a-t-il des solutions? C'est pourquoi en voyant l'évolution des travailleurs au Québec depuis un siècle et l'insouciance des étudiants (société de demain) à améliorer la situation, je me sens prêt et sans amertume à faire le saut sur le marché de l'adaption. Chose que nous réussissons à faire très bien. Ce sera donc l'une des dernières fois que j'aurai importuné votre conscience.

P.S.: Si vous trouvez que j'ai trop importuné votre conscience, eh bien, je serais heureux que vous me fassiezsavoir pour que nous en discutions et si vous préférez employer la même tribune que moi eh bien foncez! Vous rejoindrez alors toute la population étudiante et soyez sur que j'y suis inclus.

MANIFESTE

Manifeste du Globule Rouge

Le journal étudiant du Collège de Thetford (le Globule Rouge) se veut et devra être:
-Un moyen d'expression qui s'adresse à tous les étudiants.
-Un moyen servant à informer les étudiants de leurs droits en rapport avec les structures pédagogiques, administratives.
-Un organe d'information qui tient compte du contexte social; un moyen de sensibiliser les étudiants aux réalités qu'ils affrontent ou subissent quotidiennement.
-Un moyen visant à informer les étudiants quant à leurs possibilités d'action et à appuyer les luttes étudiantes.

ORIENTATION

-Le globule rouge accorde son appui au Conseil Général en tant que groupe. (Le conseil Général est formé d'étudiants représentant les différentes concentrations ou secteurs, des étudiants représentant des mouvements étudiants et des étudiants qui siègent sur la Commission Pédagogique et sur le Conseil d'Administration.)
-Le globule rouge prend position en faveur des étudiants en tant que groupe, c'est-à-dire qu'il réflete les opinions et les intérêts de la masse étudiante.

FONCTIONNEMENT ET STRUCTURE

-C'est l'assemblée générale des étudiants qui a le dernier mot en ce qui concere la part du budget accordé au journal étudiant.
-Il est entendu que le journal fonctionne à même les fonds versés par l'AGECT. Toutefois, le journal est administré de façon totalement autonome et en fait, aucune ingérence extérieure venant de l'AGECT ou de tout autre individu ou groupe ne sera tolérée.
-Dans toutes les décisions importantes qui se prennent au niveau du journal, c'est l'assemblée générale des membres du journal qui est maîtresse. Le quorum sera 50%+1.
-Le journal préfère ne pas s'attacher les services d'une personne ressource de façon permanente, mais se réserve la possibilité de faire appel à certaines personnes afin de l'aider à résoudre des difficultés techniques telles les fautes de français.
-Un coordonnateur général au journal s'occupera de la planification générale du fonctionnement.
-Un responsable de la mise en page s'occupera de la planification de cette tâche.
-Un trésorier veillera à ce que les livres soient à jour et à faire le rapport financier de l'année. De plus, il préparera les prévisions budgétaires pour l'année suivante.
- Le Conseil Général fournira au Globule Rouge une liste de priorités pour l'information.
-Tous les articles doivent passer à l'assemblée générale des membres du journal.
-L'assemblée générale des membres du journal se base sur les critères suivant pour accepter un article:

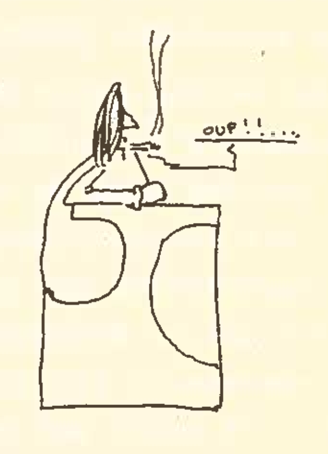
*Seul les étudiants peuvent véhiculerune opinion

*L'intérêt du sujet traité, pour les lecteurs

*la qualité des articles, tant au niveau littéraire que de la cohérence des idées exprimées. Les commentaires de type humoristique, sarcastique peuvent être écrit en "joual", cependant, les articles d'information sérieuse devront être écrit dans un français correct.

*Le contenu peut véhiculé un message mais ne doit pas être en contradiction avec les orientations du journal. (voir orientation)

-Pour les articles de qualité que l'assemblée des membres du journal pourraient rejeter à cause du fond ou des idées, le journal se réserve une section opinion du lecteur.
-Tous les articles doivent être signés et le ou les auteurs en sont les responsables.
- Les articles provenant d'autres personnes que les étudiants à l'intérieur du collège seront refusés.
-Les articles provenant d'autre source que des étudiants, susceptible d'intéresser les étudiants du cégep pourront être acceptés par l'assemblée générale des membres de journal et jugés selon les critères de sélection de la charte du Globule Rouge.
-A chaque début d'avril, le trésorier, le coordonnateur générale et le responsable de la mise en page seront renouvelés par des membres qui seront au collège l'année suivante.
-Le journal étudiant fera à la fin de chaque année scolaire, une auto-critique du travail fait pendant l'année.



aimez-vous l'beurre de peanuts ?

Compte rendu de l'assemblée générale du 11 octobre 79

Des assemblées générales, y en mouille pas, pis heureusement!

La dernière à laquelle on a eu droit,(celle du 11 octobre dernier) s'est drôlement déroulée, et à peu de choses près, l'association étudiante a eu ce qu'elle voulait. C'est a dire, un MANDAT CLAIR, que les revendications soient votées oui ou non.

En ces temps de jadis du 11 octobre dernier, la situation se résumait ainsi; le 11e Congrès de l'ANEQ s'en venait au pas de jogging accéléré et il urgeait pour tout le monde(surtout pour les délégués qui devaient y assister) de savoir la position des étudiants sur le sujet.(i.e. La lutte des prêts et bourses)

Au début, devant une salle quasi-vide, le découragement débordant par les oreilles de chacun, les premières revendications ont été ammenées. Ca donnait franchement pas grand-chose. Les gens qui étaient là avaient presque honte de prendre des décisions pour ceux qui n'avaient pas pu ou pas voulu venir à cause des cours. C'est donc en assemblée générale qu'il a été décidé qu'on jouerait au "teamsters"*1. Cette action qui a froissé tant de gens(des profs. pis des étudiants) a été d'une spontanéité qui sortait de l'ordinaire. Engagés dans un cul-de-sac,il fallait en sortir. (Y avait pas assez de monde, ben la fin justifiait les moyens...y allait en avoir)

Le mot d'ordre lançé, les présents sont allés chercher les "ceuzes" qui brillaient par leur absence. (Y avait pas 46,000 solutions!)

Dans la petite campagne d'information qui précédait l'assemblée, des erreurs(à ne plus refaire) ont été commises. On avait tout simplement oublié que les gens de première année n'étaient pas ici l'an dernier lors de la fameuse grève pour l'amélioration du système de prêt et bourse. Donc pour eux, tous ces tracts, tous ces papiers distribués, c'était du latin(ou n'importe quelle langue morte, au choix). Ca veut dire que à partir de maintenant, une information toute spéciale leur sera distribuée pourqu'enfin ils puissent s'y retrouver. On repart de la base.

Un certain défaitisme plane sur la tête du monde. Comment lutter quand une poignée d'étudiants ne peuvent même pas "conjuger leurs forces au premier temps de l'indicatif présent"*2. NON, NON, NON . La première chose qu'il faudrait se demander c'est; " Est- ce que MOI, ça me tente de lutter? " Si 1300 sur les 1400 étudiants dans le cegep disent oui et si 99,000 sur les 100,000 qui font partie de l'ANEQ disent pareil, là on pourra parler de lutte qui rapportera quelque chose. C'est une sorte de prise de conscience personnelle qu'il faut faire. Pour une fois, on se fout de la réponse du voisin. Tout ça HONNETEMENT!

Ce paragraphe s'adresse à tous ceux qui pensent qu'on a rien gagné l'an passé. Je me permets de rectifier. C'EST PAS VRAI!

La première chose(maudītement importante) qu'on a eu c'est que maintenant, on commence à rembourser notre prêt six mois après l'obtention d'un emploi stable et non pas six mois après la fin des études. Ca veut dire que si on a pas de job six mois après l'école, on est pas dans le trou avec des dettes à payer.

La deuxième, c'est l'indexation au cout de la vie. Ca coûte de plus en plus cher pour vivre et le gouvernement donne un peu plus aux prêts. C'est toujours ça, mais faut pas oublier que d'années en années ça augmente. L'indexation, c'était pour cette année, pas plus. L'an prochain, qu'est-ce qu'on va faire ? On aimerait que l'indexation se fasse chaque année, automatiquement, sans qu'on soit toujours en train de quêter.(C'est pas logique, ça!)

Y a plein d'autres choses qui seraient logiques, mais ça, faudra le faire comprendre à un gouvernement qui fait le sourd. Peut-être que si on crie assez fort, pis tout le monde ensemble, y nous entendra. Ca vaut la peine d'essayer!

*1 teamsters → sorte de monde avec des gros bras

*2 LALONDE, michèle, avril 79 Revue MAINTENANT

Marie-France Morin
Coordonnatrice Générale
de l'AGECRA